

La campagne du matelot

085_01_2020_1075
JPB-EA-06288
10711**

On me désigne pour faire une campagne
Un beau matin j'embarque à son bord
En le voyant je me suis dit cocagne
Mais maintenant je vois que j'ai eu tort
Car depuis la France mon existence
N'a pas été agréable un instant
Charmant navire que l'on admire
Pour moi tu n'es plus qu'un baignoire flottant

Mon capitaine commandant de la barque
De te quitter je suis heureux crois-moi
Car j'ai l'espoir qu'un jour si je rembarque
Que le navire sera plus conduit par toi
Et je puis dire et sans mentir
Tu as le cœur aussi dur qu'un rocher
Ton âme est fière et puis mon cher
Dans mon hamac je suis las de coucher

Je vous salue habitants de la mer
Élèves-enseignes et seconds des transports
Vous qui m'avez fait de la misère
Pendant le temps de mes séjours à bord
Intolérable insupportables avec vos airs
De nous mal commander
La discipline dans la marine
Faites par ces officiers
Pour les marins est dure à supporter

Je vous salue, employés de police
Capitaine et tous vos caporaux
Et vous qui pendant votre service
Traitez les hommes comme des animaux
Votre pensée n'est occupée
Qu'à faire du mal du matin jusqu'au soir
Mais j'ai espoir qu'un jour à terre
Viendra le moment que nous pourrons nous revoir

En te quittant rien je ne regrette
Adieu biscuit café noir du matin
Adieu gourgane adieu soupe mal faite
Mon boujaron et même mon quart de vin
Bonheur extrême, plaisir suprême
Je quitte enfin les aliments grossiers
Que Dieu vous mène et vous ramène
Maître commis et tous vos cambusiers

Je vous salue père, mère de famille
Vous qui avez des enfants au berceau
Ne les mettez jamais dans la marine
Car se serait les conduire au tombeau
Plus de misère quand je suis à terre
De débarquer, amis je suis joyeux
Va, je te quitte barque maudite
Sans un regret je te fais mes adieux

0433_2004_guittonneau_jean
manuscrit Jean Guittonneau, Noirmoutier, 1941
saisie Jean-Pierre Bertrand